photo nathalie eno - design ★ bronx

BANDE ORIGINALE DU FILM DISPONIBLE CHEZ

Cine Nomine présente

LA SQUALE

UFD présente une production Cine Nomine

LA SQUALE

Un Film de FABRICE GENESTAL

Une coproduction Cine nomine - M6 films
avec ESSE LAWSON - TONY MPOUDJA - KHEREDDINE ENNASRI - STÉPHANIE JAUBERT
Image ERIC GUICHARD, AFC - Musique Originale CUT KILLER
Producteurs PIERRE FORETTE et THIERRY WONG

DURÉE : 1 H 40 - SORTIE LE 29 NOVEMBRE 2000

DISTRIBUTION UFD
2, avenue Montaigne
75008 Paris
Tél. : 01 53 67 17 17
Fax : 01 53 67 17 00

RELATIONS PRESSE
Bossa Nova & Michel Burstein
32, boulevard St-Germain
75005 Paris
Tel: 01 43 26 26 26
Fax : 01 43 26 26 36

SYNOPSIS

Désirée, surnommée "La Squale", vit dans le culte du père qu'elle n'a jamais connu, Souleymane, le caïd légendaire de la cité.

Lorsqu'elle croise le regard de Toussaint, un chef de bande auteur d'un viol collectif, elle n'a de cesse de le séduire. Mais le lascar n'a d'yeux que pour Yasmine, une fille discrète et timide, cloîtrée à la maison par ses frères. Désirée, à force d'acharnement, parviendra pourtant à le conquérir.

Vaine gloire, car Toussaint, violeur impénitent et pourchassé, l'abandonne et la trahit. Désespérée, Désirée découvre la vérité sur son origine. Son monde dominé jusqu'alors par la loi machiste s'écroule.

Face à la terreur, les filles s'unissent dans la révolte pour manipuler les uns contre les autres afin de restaurer le calme.

FABRICE GENESTAL (réalisateur)

Jeune auteur de 32 ans, Fabrice Genestal est né à la cité des Courtillières de Pantin où il a grandi jusqu'à l'âge de 17 ans. Il a été professeur de français à Sarcelles pendant plusieurs années avant de se consacrer au cinéma. Il a, par ailleurs, travaillé le jeu et la scène avec de jeunes comédiens du Val d'Oise et de Saint-Denis pendant deux ans. Fabrice Genestal a travaillé sur plusieurs courts-métrages avant de réaliser la Squale son premier film, projeté en avant première aux festivals de Toronto, Hambourg et Rio.

PIERRE FORETTE et THIERRY WONG (producteurs)

Anciens élèves de la Femis, Pierre Forette et Thierry Wong ont acquis une première expérience aux Etats-Unis (New Regency Warner, Sanford 6 Pillsbury, IndieProd TriStar) puis en France, notamment pour le producteur René Cleitman pour qui ils ont travaillé sur plusieurs projets de longs métrages. Leur société Cine Nomine poursuit également une activité de conseil dans le domaine de l'économie du cinéma en réalisant des études pour diverses institutions : CNC, Commission Européenne, CNFF, Club des Producteurs Européens. Ils développent actuellement plusieurs projets, dont le deuxième film de Fabrice Genestal.

ENTRETIEN AVEC FABRICE GENESTAL

COMMENT EST NÉE LA SQUALE ?
D'un sentiment de révolte et de désespoir confondus, et d'une rencontre avec les Amazones. J'entends par là ces filles rebelles, qui adoptent les attitudes des caïds et les imitent dans toutes leurs actions. Je me suis attaché à leur lutte pathétique pour affirmer leur place dans la cité, lutte dont elle sortent le plus souvent perdantes ou abandonnées.

IL Y A LONGTEMPS QUE VOUS VOULIEZ FAIRE DU CINÉMA ?
Ma vocation première, c'est la philo. Le cinéma m'a conquis progressivement.
D'abord cinéphile, je suis arrivé à la pratique du cinéma par une suite d'opportunités.

VOUS VENEZ DE L'ENSEIGNEMENT ET VOUS FILMEZ LA BANLIEUE. Y VOYEZ-VOUS UN RAPPORT DE CAUSE À EFFET ?
L'enseignement en zone d'éducation prioritaire m'a été très profitable pour diriger mes jeunes comédiens. De plus la position d'enseignant nous place en situation d'observation idéale mais artificielle.
Dans la cité les règles ne sont pas les mêmes. L'expérience d'enseignant n'aurait pas suffi si je n'avais pas fondé une association pour opérer dans les quartiers eux-mêmes. Enfin, l'essentiel vient de mon propre passé puisque j'ai vécu dix-sept ans dans la cité des Courtillières à Pantin, aujourd'hui zone sensible de Seine-Saint-Denis.
Dans mon film, j'ai essayé d'exorciser les démons de la cité, ni dresser un "état des lieux", ni exprimer un "sentiment commun", mais montrer et dénoncer un mal intérieur.

DE QUELLE FAÇON S'EST ÉLABORÉ LE RÉCIT ?
Le film est inspiré d'événements réels. J'ai mené une enquête pendant plusieurs années à Sarcelles, après avoir créé une association baptisée "L'oeil à coulisse". J'ai recueilli de nombreux témoignages d'adolescents à partir desquels j'ai écrit mon scénario.
Mais au-delà des réalités sociales, c'est la conscience collective de la cité que j'ai sondée, avec ses complexes et ses fantasmes. J'ai essayé de reconstituer une sorte de mythologie de la cité.

D'OÙ VIENT L'EXPRESSION DE " SQUALE " ?
Employé au féminin, c'est un mot plutôt rare qui traînait à Sarcelles mais que je n'ai jamais entendu ailleurs. En fait, on parle communément là-bas de "squale" dans les cités pour désigner les "lascars" ou les "racailles". Mais il n'existe aucun terme pour désigner son équivalent féminin, ces amazones, délinquantes androgynes, qui imitent en tout point les caïds de la cité. On parle bien de "scarlettes" ou de "zoulettes" mais dans une acception différente. Le nom de "squale" au féminin comble donc une lacune.

QUELLE PLACE OCCUPENT LES FILLES DANS LA CITÉ ?
Elles sont tout en bas de l'échelle et ce sont elles qui subissent vraiment toutes les humiliations, les frustrations et les complexes de la cité. Exclues parmi les exclus, elles subissent la domination féroce des hommes dont les agissements sont le plus souvent maintenus secrets par la menace de représailles. Ainsi soumises à la loi du silence, c'est le règne sans partage du machisme le plus primaire.
Les porte-paroles de la cité (tout particulièrement les rappeurs, mais aussi les réalisateurs de films dits de banlieue) se font rarement l'écho de leurs problèmes tant ils versent dans la mythologie des "lascars", parias au grand coeur, à la fois damnés et caïds, martyrs et gangsters. Elles sont les véritables "oubliées" de la banlieue. C'est à partir de leur point de vue, de leurs expériences vécues, des réalités qui les entourent, de leurs aspirations et de leurs rêves que le scénario a été écrit.

DÉSIRÉE EST HANTÉE PAR L'IMAGE IDÉALISÉE DE SOULEYMANE, LE PÈRE QU'ELLE N'A PAS CONNU, UN CAÏD LÉGENDAIRE. POURQUOI ?
Je suis parti d'une légende urbaine bien connue à Sarcelles, la légende d'Abdulaï rebaptisé dans le scénario Souleymane. Cette figure cristallise un fantasme collectif : celui du héros, hors-la-loi et vengeur. Il incarne la cité martyre. Il rappelle à la société sa dette envers les déshérités. A lui seul il porte tous les stigmates de l'exclusion : sans foyer, sans travail, hors-la-loi, et d'origine étrangère. Pour toutes ces raisons, il représente un modèle, un concentré de tout ce qui fait le prestige d'un homme chez les jeunes de la cité mais aussi l'emblème machiste par excellence.
Notre personnage pricipal, Désirée, s'approprie cette légende et trouve en elle cette certitude qui lui manque face à une mère murée dans le silence de son secret, mais aussi et surtout la protection suprême dans cet univers dominé par les hommes. Souleymane est le symbole de son aliénation. Il lui faudra traverser nombre d'épreuves avant qu'elle ne finisse par en faire le deuil et devienne alors une véritable amazone, souveraine et indépendante, une femme hantée par l'esprit de vengeance, l'incarnation d'une oppression millénaire, une idole barbare.

POURQUOI LES FAMILLES QUE VOUS MONTREZ SONT ELLES MONOPARENTALES ?
Les familles sont surtout marquées par l'absence du père. Cette absence peut sembler contradictoire avec le règne du machisme, alors qu'elle en découle.
Bien souvent les hommes ne veulent pas assumer les responsabilités économiques d'une famille et laissent aux femmes le soin de s'en charger. A propos de la délinquance juvénile, on rejette souvent la faute sur les familles, on parle de démission parentale, mais on ne voit pas à quel point ces familles sont sinistrées socialement et économiquement. Elles n'ont plus que les allocations familiales pour survivre et les taux de chômage sont très élevés. Et puis il faut être réaliste : on n'entretient pas une famille de huit enfants avec un Smic ! Voilà pourquoi les jeunes des cités se considèrent d'abord comme des victimes. Ils sont exclus et conditionnés pour l'être. Pour beaucoup de garçons, la prison est devenue le passage obligé pour devenir un "boss", elle fait partie d'un itinéraire initiatique. Les femmes dans ce système sont évidemment laissées pour compte.

COMMENT JUSTIFIEZ-VOUS LA VIOLENCE DE VOTRE FILM ?
Certes il y a de la violence dans mon film... il s'agit de la violence des cités. Et je ne l'ai pas cachée, parce qu'il eût été hypocrite et lâche de l'édulcorer au nom de je ne sais quelle bienséance pudibonde dont on ne sait plus très bien quels intérêts elle défend.
Pour autant, jamais elle n'est magnifiée par un fantasme héroïque, jamais elle n'est mise au service d'une esthétisation spectaculaire, jamais elle n'est banalisée. Contrairement à la violence virtuelle, aseptisée et gratuite, c'est une violence réelle que j'ai donnée à voir avec les yeux de la victime. J'ai mis le spectateur en position de témoin pour qu'il ait à affronter le regard de la victime, qu'il

puisse s'identifier à elle et rompre toute complicité avec le bourreau (d'autant plus que les bourreaux eux-mêmes deviennent témoins ou victimes à leur tour). Ainsi la violence est elle montrée pour mieux être dénoncée, exhibée pour mieux être inhibée. L'image est investie d'une force de refoulement et non de défoulement. Elle nous met en demeure de juger l'acte, parce qu'il s'inscrit dans une logique du point de vue où il faut expressément prendre position.
C'est là tout l'enjeu de l'histoire, le chemin de conscience de notre héroïne, apprendre à connaître la victime et à la reconnaître. Du prologue jusqu'à la fin de l'histoire s'opère une prise de conscience, une mise à distance des valeurs de la cité à travers autant de scènes traumatiques qui ont valeur d'épreuves.

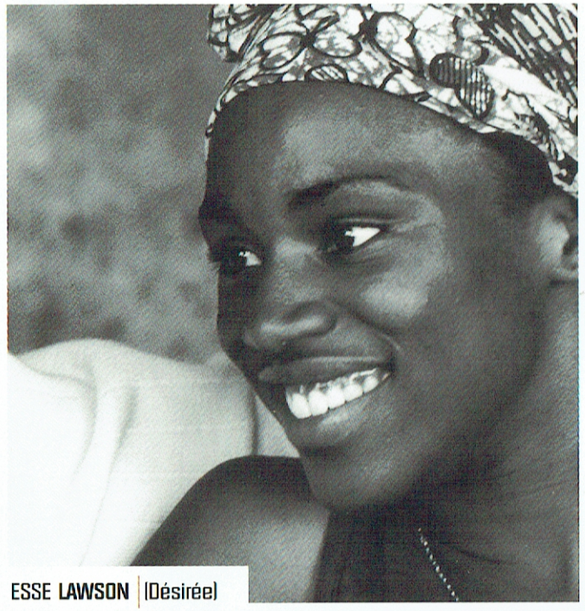
COMMENT ONT ÉTÉ RECRUTÉS LES COMÉDIENS ?
Nous avons lancé un casting sauvage dans les cités et les écoles. Grâce au bouche-à-oreille et au travail de la directrice de casting, nous avons ainsi recruté la plupart de nos jeunes comédiens qui n'avaient jamais vu de caméra avant ce film. Les deux rôles principaux, Toussaint et Désirée, ont été découverts à Sarcelles. L'interprète d'Anis, Khereddine Ennasri, avait été trouvé de la même manière pour LE GONE DU CHAABA. Tous ont des personnalités hors du commun. Mais l'essentiel est venu des six mois de répétition au cours desquels je leur ai demandé d'accomplir un vrai travail de composition.

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ SUR LES DIALOGUES ?
Au-delà de leur code plus ou moins hermétique qui leur sert à la fois de signe de reconnaissance et de rejet de " l'autre ", l'invention verbale est un véritable sport et un enjeu de pouvoir, par laquelle chacun s'affirme. Le "bon mot" et surtout les mots rares ou neufs sont très appréciés.
La flambe, la tchatche et la montre ne font qu'un. Souvent des mots tombés en désuétude, parfois très littéraires, sont récupérés et assimilés à la langue d'aujourd'hui avec des modifications de sens.
Je me suis donc largement inspiré de cette pratique de la langue pour écrire mes dialogues. Je les ai ensuite affinés au cours des répétitions avec les comédiens.

POURQUOI AVEZ-VOUS FAIT APPEL À CUT KILLER POUR COMPOSER LA BANDE ORIGINALE DE LA SQUALE ?
Cut Killer est sans doute le plus connu des DJ de rap français. En tant que DJ, il possède une culture musicale qui dépasse de loin le seul domaine du rap.
LA SQUALE est sa première bande originale. Il a su éviter l'assemblage hétéroclite de morceaux chantés purement illustratifs, et donner au film une identité musicale, avec l'unité thématique d'une vraie musique de film et la griffe du hip-hop.

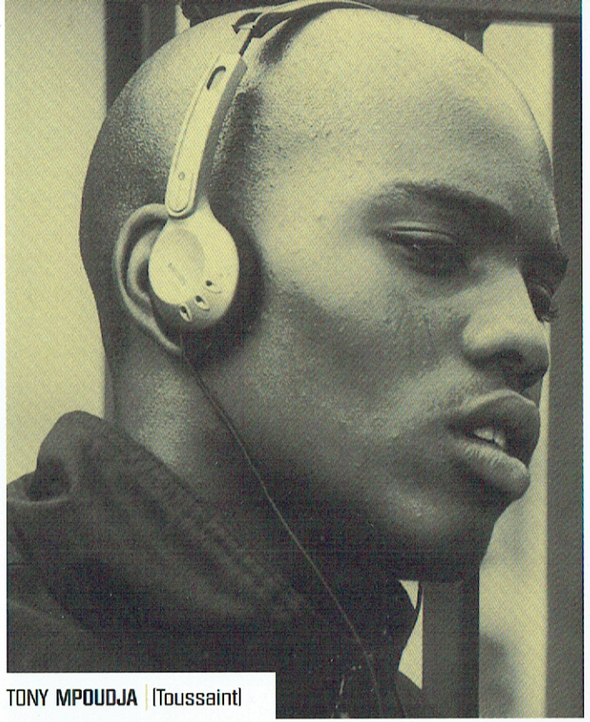
Je ne crois pas. LA SQUALE est le premier film de banlieue à présenter un point de vue féminin voire féministe sur la cité qui en renverse l'image établie. C'est un film qui s'inspire aussi bien d'une réalité sociale que de l'imaginaire collectif de la cité, un imaginaire nourri de films comme le SCARFACE de Brian de Palma. J'ai essayé de mener une réflexion critique sur cette mythologie, à travers une histoire qui se situe entre le western urbain et le roman d'apprentissage.

LES PERSONNAGES



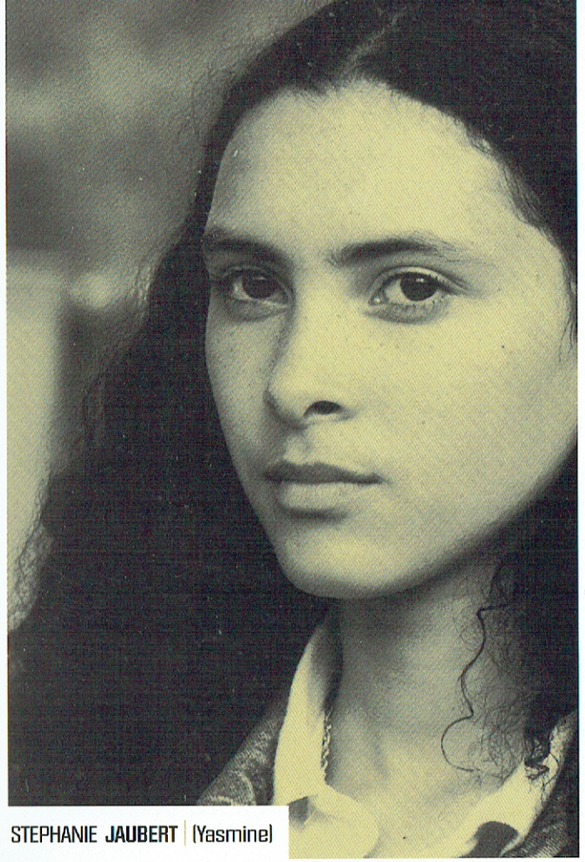
ESSE **LAWSON** | (Désirée)

LA SQUALE est le premier film d'Esse Lawson, jeune fille d'origine togolaise découverte par la directrice de casting Christel Baras dans le cadre de l'association "Musique et Mode" de Sarcelles. Depuis le film de Fabrice Genestal, pour lequel elle a suivi six mois de formation sous la direction de Véronique Ruggia et Sylvie Loeillet, elle a été repérée par l'agent Laurent Grégoire d'Intertalent. Elle a enchaîné les tournages d'un épisode de la série télévisée "PJ" réalisé par Christian François et des trois premiers épisodes de "Nos Plus Belles Années" réalisés par Miguel Courtois. Esse Lawson a également joué dans un court métrage sur l'homosexualité féminine réalisé par Laurent Bouhnik. Elle s'apprête à incarner le rôle principal féminin dans le long métrage de Michel Deutsch "Négresse Bonheur".



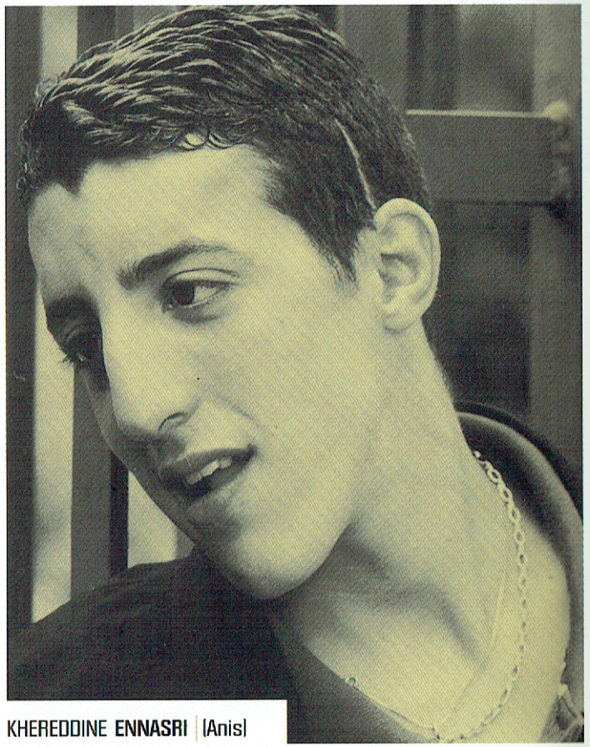
TONY **MPOUDJA** | (Toussaint)

LA SQUALE marque les débuts de Tony Mpoudja, lycéen qui a pratiqué le théâtre en amateur pendant des années, notamment avec un professeur d'improvisation, avant de passer plusieurs auditions successives pour le rôle de Toussaint. La préparation proprement dite du film a duré six mois au cours desquels il a travaillé avec ses partenaires, "de façon à avoir des bases pour la suite. Avant même d'aborder le scénario, nous avons travaillé sur nous-mêmes en apprenant à ressentir des émotions et à les maîtriser", explique-t-il. Entré dans l'agence de Babette Pouget, Tony Mpoudja a été choisi pour tenir l'un des rôles principaux de "Nos Plus belles Années", une série en six épisodes réalisée par Miguel Courtois qui sera diffusée à l'automne 2000 sur la chaîne M6. Il a par ailleurs eu diverses propositions de longs métrages, dont MAMA LOCO de Jean Odoutan, ainsi qu'une offre pour jouer dans un épisode de la série "P.J.".



STEPHANIE **JAUBERT** | (Yasmine)

Formée au Conservatoire municipal de Puteaux, Stéphanie Jaubert a accompli ses débuts sur scène aux côtés d'Anthony Delon et d'Isabelle Pasco, à l'occasion d'une tournée théâtrale de "Sud" de Julien Green. Elle a tourné par la suite LES ANGES GARDIENS de Jean-Marie Poiré puis LE PLUS BEAU METIER DU MONDE de Gérard Lauzier, deux comédies interprétées par Gérard Depardieu. Enfin elle a tourné pour le petit écran sous la direction de Marco Pico et de Thierry Chabert.



KHEREDDINE **ENNASRI** | (Anis)

LA SQUALE est le troisième film de Khereddine Ennasri, gamin de Vennissieux, qui fut remarqué en 1998 dans l'un des rôles principaux du GONE DU CHAABA de Christophe Ruggia. Il avait par ailleurs effectué ses débuts à l'écran aux côtés de la chanteuse Amina dans THE YEAR OF THE PIG de Leslie Megahey.

RENCONTRE AVEC CUT KILLER

Difficile, lorsque l'on s'intéresse un tant soit peu au hip-hop, de passer à côté de Cut Killer. Sur scène ou en studio, le DJ le plus médiatique de France a multiplié les collaborations (de Cypress Hill à Warren G. en passant par Method Man ou Akhenaton). Il n'a pas fallu plus de trois mois à son Hip-Hop Soul Party IV pour se retrouver disque d'or. A 29 ans, Cut Killer mixe, compose, produit. Parmi ses dernières signatures, 113 (Disque de platine, 2 victoires de la musique), Fabe ou Doudou Masta.
Il anime deux émissions hebdomadaires sur Skyrock dont une avec les D.J du double H, D.J Crew (DJ Abdel, Pone, LBR, Damage, Cutee B...). Reste l'essentiel pour ce bosseur invétéré : le contact avec le public, lors de ses tournées, passages en clubs, ou sur scène avec 113. Toujours à la recherche de nouveaux talents et de nouvelles expériences, Cut Killer ajoute, avec la composition et la réalisation artistique de la Squale et de sa bande originale, une nouvelle corde à son arc, s'ouvrant encore de nouveaux horizons.

Un premier film pour Fabrice Genestal. Un premier score pour Cut Killer. Il est rare qu'un DJ signe à la fois la composition et la réalisation artistique musicale d'un long métrage en France. Et comme toute première fois, ce fut intense. "Je suis un grand cinéphile et j'ai toujours voulu écrire un score. Alors j'avais la pression dès le départ, raconte Cut Killer. Résultat, pendant quatre semaines, on a travaillé 24 heures sur 24. On a même dormi par terre dans le studio en se relayant. Et comme on n'avait pas le temps, il fallait une équipe où tout le monde se connaît bien". Pendant quatre semaines, DJ Abdel, Sofiane et Hervé Rakoto, avec qui Cut Killer a déjà travaillé sur l'album R&B 2000, plongent donc dans l'univers de la Squale.
Déjà compositeur, producteur, réalisateur et découvreur de talents, Cut Killer trouve avec la Squale une sorte de consécration . "J'avais déjà fait des apparitions ou des morceaux pour des films, mais un score, ça n'a rien à voir, c'est un truc de dingue. Il doit y avoir une certaine osmose entre la réalisation et la direction musicale." Résultat, la musique n'est pas un élément extérieur, mais une partie intégrante de l'action. Un vol au-dessus de toutes les facettes du rap, de toutes les influences, indissociable de l'univers des personnages de la Squale. "Fabrice a passé énormément de temps avec nous. Il savait ce qu'il voulait et nous on devait aussi trouver quelque chose qui nous corresponde. Des fois, il nous demandait de le guider pour trouver la bonne ambiance, la bonne direction". Et l'équilibre est parfois long à trouver. "Pour le thème de Désirée, on a essayé tous les styles, il fallait quelque chose de pas trop dur, un peu mélancolique même, parce que cette fille était comme ça, un peu perdue. Mais c'était important d'avoir un thème, c'est une sorte de repère dans le film."
Un souci de cohérence qui s'applique aussi à la bande originale, où Cut Killer retrouve un univers plus familier. Des incontournables (de 113 à Saïan Supa Crew), aux découvertes (Kayna Samet et Zahariyal, en passant par les valeurs sûres (la Brigade, K.D.D., Doudou Masta), tous ont jeté des regards sensibles sur le film pour en ressortir autant d'univers différents et singuliers.

D.J ABDEL

D.J officiel de la troupe Black Blanc Beur et de Positive Black Soul à ses débuts, D.J Abdel est également co-fondateur du Label Double H Production avec son alter-ego et complice : Cut Killer (113 Clan, Fabe, D.J Crew...).

Son style très musical et singulier lui à valu de remporter la coupe de "D.J des Caraïbes", 2 années consécutives.

Depuis 2 ans D.J Abdel participe à de multiples projets musicaux, cultivant ainsi un univers musical très ouvert (R&B, Hip-Hop, musique orientale, Groove).
Ainsi, on peut aussi bien le retrouver sur Nulle Part Ailleurs (Canal+), que sur bon nombre de musiques de films, spectacles, albums, ou autres projets musicaux tels que Jamel au Bataclan, "Les Lascars", "N'dea Davenport", Faudel ou "D.J Crew".....

En effet D.J Abdel se consacre de plus en plus à la composition et à la production, sans pour autant abandonner les platines (Tournée internationale 2000).

Pour preuve, l'album R & B 2000 international entièrement produit et composé par D.J Abdel et Cut Killer, sorti le 11 avril, et sur lequel interviennent des artistes internationaux prestigieux tels qu'Horace Brown, N'dea Davenport, Cunnie Williams ou Alfonzo Hunter.....

Aujourd'hui, D.J Abdel poursuit la promotion d'Hip-Hop Soul Party Episode IV, sorti en juin dernier et déjà disque d'or.

SOFIANE "LE CATS"

A la fois réalisateur artistique, programmeur, compositeur et ingénieur du son, Sofiane "le Cats" revêt l'une ou l'autre de ses casquettes au gré des situations et des collaborations.
Il sévit dans bon nombre de studios depuis 1989 et a su affirmer sa méthodologie de la production sur nombre de projets dont plusieurs au sein de DOUBLE H avec CUT KILLER et D.J ABDEL (R&B 2000, D.J Crew.....).
Articulation logique dans l'élaboration et la concrétisation de la musique de " La Squale ".

HERVÉ RAKOTO

Compositeur - Arrangeur - Réalisateur - Interprète.

Compositeur et musicien hors pair, Hervé Rakoto a collaboré à d'innombrables projets musicaux français et internationaux, en studio, à la télévision ou encore sur scène.

On le retrouve successivement réalisateur d'album (Les Nubian's), side man (Taratata, Nulle Part Ailleurs, Faudel) ou encore compositeur/arrangeur (Les Robins des Bois, "Un Ange", Horace Brown, Gad El Maleh à Dejazet).

Hervé Rakoto aime varier les expériences artistiques au gré de sa polyvalence musicale.

Aujourd'hui il développe plusieurs projets musicaux, notamment avec D.J Abdel, Cut Killer et Sofiane "Le Cat's", formant ainsi un quatuor technique et artistique très complémentaire.

FICHE ARTISTIQUE

Désirée	ESSE LAWSON
Toussaint	TONY MPOUDJA
Anis	KHEREDDINE ENNASRI
Yasmine	STÉPHANIE JAUBERT
Le Joker	DENIS LAVANT
Samir	FOUED NASSAH
Steve	FRANÇOIS DELAIVE
Redouane	ZAKARIYA GOURAM
Lokman	LOKMAN NALCAKAN
Ibrahim	AKIM HADJ
La mère de Désirée	FÉLICITÉ N'GIJOL
La mère de Toussaint	MICHELINE DIEYE
La mère de Yasmine	FATIHA CHÉRIGUENE
Amina	SABRINA PERRET
Pierre	ANTOINE LAURENT
Leila	LUDIVINE MAFFREN
Akim	GALAMELAH LAGRA
Hortense	ADIATOU SAKHO
Cynthia	BANAH TOURÉ
Vanessa	SHAKARA CHEA
Souleymane	MARC HAYOT

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	FABRICE GENESTAL
Production	PIERRE FORETTE ET THIERRY WONG
Scénario	FABRICE GENESTAL ET NATHALIE VAILLOUD
avec la collaboration de	ARTHUR-EMMANUEL PIERRE ET ELIZABETH BARRIÈRE
Image	ERIC GUICHARD, AFC
Son	PHILIPPE RICHARD ET CHRISTIAN FONTAINE
Direction de production	ALAIN MONNE
Décors	YANN MERCIER
Montage	CHRISTOPHE PINEL
Casting	CHRISTEL BARAS
Musique originale	CUT KILLER, DJ ABDEL, SOFIANE "LE CAT'S", HERVÉ RAKOTO
Coordination musicale	ÉRIC MICHON ET JÉROME LATEUR

Format Scope, Dolby SRD

Une coproduction Cine Nomine - M6 Films
avec la participation de Canal+, Sofinergie 5, Gimages 2, le C.N.C.
le soutien de la Procirep, du programme MÉDIA et du Fonds d'Action Sociale

Bande originale du film La Squale
© BMG Music Publishing France / Eastory
℗ Cine Nomine / Eastory
cd disponible chez ULM, un label Universal Music

BANDE ORIGINALE DU FILM LA SQUALE DISPONIBLE CHEZ **ULM,** UN LABEL UNIVERSAL MUSIC

1- INTRO : "La Squale Thème"
2- TRIPTIK : "Si c'est la merde"
3- SAÏAN SUPA CREW : "Block a block"
4- INTERLUDE : "Mixtaire"
5- KAYNA SAMET : "Jeune fille d'en bas"
6- GANG DU LYONNAIS Feat. MAFIA K'1 FRY : "Les mecs paro"
7- DOUDOU MASTA : "Pose-pas de question ! "
8- K.D.D "10 perce"
9- INTERLUDE : "Buttes Chaumont 1-2"
10- ROYAL SQUAD : "Royale Squale"
11- LA BRIGADE Feat. KAPACCI : "Parce qu'on est jeunes"
12- INTERLUDE : "Back to the hood"
13- 113 : "Main dans la main"
14- LORD KOSSITY : "Ça braque et ça deal"
15- INTERLUDE : "Love scene Afrolove "
16- ZAHARIYA Feat. DIAM'S : "D'où je viens"
17- OUTRO : "Désirée Thème"